

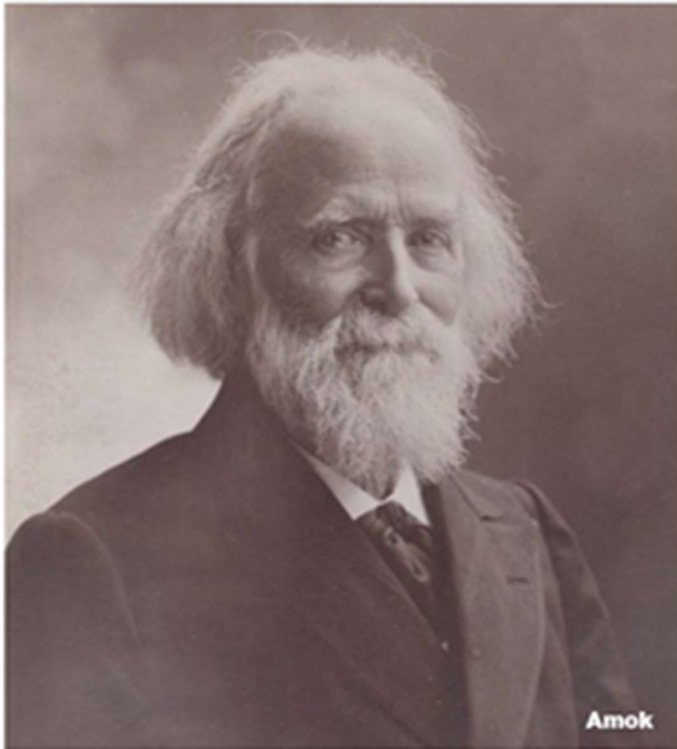
ANNEXES

Élisée Reclus

La Terre et l'humanité

et autres textes

Postface Olivier Ginestet



Élisée Reclus

La Terre et l'humanité

et autres textes

Postface
Olivier Ginestet

Amok

© AMOK, 2026

Tous droits réservés pour tous pays

ISBN : 978-2-490767-34-2

Couverture : Élisée Reclus (Atelier Nadar)

Avant-propos de l'éditeur

Comment faire une sélection dans une œuvre aussi abondante ? L'objectif de ce recueil est de proposer un aperçu de la pensée d'Élisée Reclus accessible au plus grand nombre. Nous avons donc choisi des textes relativement courts, du géographe mais aussi de l'anarchiste, et de les présenter dans l'ordre chronologique de leur publication.

Postface

À la fin du XIX^e siècle, Élisée Reclus était probablement le plus célèbre géographe au monde. Ses ouvrages étaient lus dans toute l'Europe, dans les pays d'Amérique latine, aux États-Unis ou encore en Chine. Cependant, après sa mort en 1905, il est tombé dans un relatif oubli. Le géographe autant que l'anarchiste sont aujourd'hui méconnus, voire inconnus, du grand public.

Grand voyageur, observateur rigoureux et doué d'une capacité de travail hors normes, Élisée Reclus est l'auteur d'une œuvre encyclopédique monumentale. *La Terre* (deux volumes), *La Nouvelle Géographie universelle* (vingt volumes), *L'Homme et la Terre* (six volumes publiés à titre posthume) lui ont valu la reconnaissance de ses pairs, même si certains d'entre eux s'offusquaient de son engagement anarchiste.

Au XIX^e siècle, la géographie n'est pas encore une science établie. Les grands géographes sont d'abord reconnus pour d'autres spécialités. Les Allemands Alexander van Humboldt et Carl Ritter étaient respectivement naturaliste et historien avant d'être considérés comme les fondateurs de la géographie moderne. Tout comme Paul Vidal de la Blache, historien également, qui est à l'origine de la géographie académique en France. Quant à Élisée Reclus, s'il a assisté à quelques cours de Carl Ritter qui le marqueront profondément, il n'a pas suivi de formation universitaire au sens strict. Il est entré en géographie par sa propre expérience de voyageur et par la publication de guides de voyage. Reconnu pour sa plume remarquable, il est un écrivain à part entière.

Dès les années 1860, il publie des articles dans différents journaux et sa fibre politique est déjà perceptible. Dans la *Revue des Deux Mondes*, il propose une analyse du livre *L'Homme et la nature* de George Perkins Marsh, pionnier de la défense de l'environnement, dans laquelle il fait un lien entre les dérives du capitalisme et un certain

désastre écologique : « Des propriétaires trop avides ont abattu presque toutes les forêts qui recouvraient les flancs des montagnes, et par suite l'eau, que retenaient autrefois les racines et qui pénétrait lentement la terre, a cessé son œuvre de fertilisation pour ne plus servir qu'à dévaster. »

Dans une autre revue, *Les Annales des voyages, de la géographie, de l'histoire et de l'archéologie*, il publie un extrait de *La Terre*, sa première grande œuvre encyclopédique. Dans ce long article intitulé *La Terre et l'humanité*, Élisée Reclus se satisfait des liens de solidarité qui se nouent à travers le monde : « Ce rapprochement entre des hommes si différents par les mœurs est l'un des faits les plus importants dans l'histoire du progrès. » Il relativise néanmoins le rôle de l'homme dans le progrès et le conditionne à sa situation géographique. Selon lui, la civilisation occidentale devrait faire preuve d'humilité car lorsque les Européens et les Nord-Américains « attribuent orgueilleusement à leur vertu propre les grands progrès accomplis par eux, ils ne savent pas quelle part immense en revient à l'heureux climat qui les a secondés. »

Fils du XIX^e siècle, Élisée Reclus croit profondément au progrès mais il estime que celui-ci n'est pas définitif. C'est pourquoi, il théorise la notion de « régrès » : « Le fait général est que toute modification, si importante qu'elle soit, s'accomplit par adjonction au progrès de régrès correspondants. » L'élaboration de cette dynamique suppose de ne pas séparer histoire et géographie. Contrairement aux géographes de son temps qui cherchent à se spécialiser, Élisée Reclus pense que « la géographie n'est autre chose que l'histoire dans l'espace, de même que l'histoire est la géographie dans le temps. »

Après la publication de *La Terre*, Élisée Reclus éprouvera une forme de culpabilité. S'il se félicite d'avoir apporté à son travail toute la rigueur nécessaire à l'homme de science, s'il peut s'enorgueillir d'avoir prêté attention au style littéraire de son œuvre, il ajoute également : « il me restait comme une sorte de remords, celui de ne m'être adressé qu'aux riches. » Par conséquent, pour ne pas être le géographe d'une élite, Élisée Reclus propose une « édition populaire »

de *La Terre* sous le titre *Les Phénomènes terrestres*. L'œuvre originale de 1 600 pages est condensée en 470 pages afin que les conclusions soient « à la portée de ceux qui n'ont pas le privilège de l'aisance. »

Cette volonté de vulgarisation se retrouve dès 1869 avec *Histoire d'un ruisseau*. Dans ce récit poétique, Élisée Reclus emmène le lecteur le long d'un cours d'eau, de sa naissance à son émancipation, et met en évidence les liens qui existent entre les sociétés humaines et la nature. Cet ouvrage est non seulement accessible à la jeunesse mais aussi aux spécialistes, géographes ou politiques, qui y trouvent une source d'inspiration pour la défense de l'environnement. *Histoire d'un ruisseau* sera suivi par *Histoire d'une montagne*, et les deux titres seront régulièrement réédités.

En parallèle de ses publications de géographe, Élisée Reclus s'impose comme un théoricien anarchiste. Dans plusieurs textes de référence (*L'Anarchie*, *L'Anarchie et l'Église*, *Pourquoi sommes-nous anarchistes ?*), il explique pourquoi et comment il est anarchiste. Il a conscience qu'il ne suffit pas d'affirmer qu'il lutte pour un monde plus juste car on pourrait lui objecter que « la justice n'est qu'un mot, une convention pure ». Alors, il développe son point de vue en précisant qu'il est révolutionnaire parce qu'il ne veut pas que l'individu soit soumis à la « domination » des « prêtres », des « rois », des « gens armés », des « personnes en robe noire », des « capitalistes » et même des représentants de l'« anarchie aristocratique » qui ne revendiquent la liberté que pour une oligarchie et abandonnent le peuple à la religion, condamnent les femmes à l'obéissance et les travailleurs à la servitude.

Élisée Reclus ajoute cependant que dans « cette lutte acharnée », il faut garder « toute la sympathie humaine pour chaque individu, chrétien, bouddhiste ou fétichiste dès que sa puissance d'attaque et de domination aura été rompue. » De la Commune de Paris, à laquelle il a participé, aux attentats anarchistes des années 1890, auxquels il n'a pas participé, l'anarchisme est en effet associé à la violence. Mais sur ce point, comme sur d'autres, Élisée Reclus va à l'encontre des idées reçues.

Dans une œuvre au titre évocateur, *La Peine de mort*, sa position face à la violence est caractéristique de sa démarche intellectuelle. Dans cette conférence donnée en 1879, il estime que chaque individu a « le droit de se défendre et de défendre les siens, soit contre la bête, soit contre l'homme féroce qui l'attaque. » Dans ce contexte, on peut en effet être amené à tuer son agresseur mais, pour Élisée Reclus, ce qui est valable pour un individu ne l'est pas pour un État. L'anarchiste doit donc s'élever contre la peine de mort qui est inefficace et injuste. Elle est inefficace car ce n'est pas dans les pays où la répression est la plus terrible qu'il y a le moins de crimes ; elle est injuste car lorsqu'un individu devient criminel, la société a sa part de responsabilité faute d'avoir pris soin de l'enfance du criminel, de lui avoir donné une éducation ou de lui avoir permis de vivre dans un environnement sain.

Quant à ceux qui justifient la peine de mort par le fait que « physiologiquement le type du criminel pourra se présenter de nouveau », il rétorque qu'il faudra alors soigner le criminel comme on soigne le malade. Et puisque le crime peut toujours être commis par « l'ardeur du sang », Élisée Reclus propose « la réhabilitation par l'héroïsme. » Contrairement à la religion qui ordonne au peuple d'obéir aveuglément à une autorité partielle, ou à la bourgeoisie qui déplace la violence vers le combat pour l'enrichissement personnel, au risque de commettre d'autres crimes, Élisée Reclus observe les comportements humains et se fait psychologue. Il cite l'exemple de galériens et des forçats capables d'actes héroïques pour sauver des malheureux. Il faut donc utiliser cette « fougue de tempérament » pour faire des héros et « des brigands même pourront se relever par l'héroïsme. »

Enfin, le risque pour un anticonformiste est de se conformer dans l'anticonformisme. La démarche scientifique d'Élisée Reclus est censée le prémunir de ce genre de dérive. Quand il choisit d'être végétarien à une époque où le végétarisme n'est pas à la mode, il raisonne de la même façon que le géographe ou que l'anarchiste.

Dans *À propos du végétarisme*, il explique pourquoi il a choisi cette pratique alimentaire. Il y précise qu'il n'est ni chimiste ni biologiste et

qu'il ne se permettrait pas d'affirmer quel régime est le plus sain pour l'être humain. Ce qui compte pour lui, c'est encore une fois l'empathie. À l'instar de la solidarité qu'il a mise en évidence entre la Terre et l'humanité, il tisse des liens entre l'humanité et le monde animal : « Pour la grande majorité des végétariens, la question n'est pas de savoir si leurs biceps et triceps sont plus solides que ceux des carnivores, ni même si leur organisme présente contre les heurts de la vie et les chances de la mort une plus grande force de résistance, ce qui d'ailleurs est fort important : pour eux il s'agit de reconnaître la solidarité d'affection et de bonté qui rattache l'homme à l'animal. »

Alors certes, Élisée Reclus n'a pas fait école mais c'est justement pour cette raison qu'il conserve toute sa puissance intellectuelle. Son œuvre est aussi libre qu'il l'était lui-même. Il reste malgré tout une référence pour des anarchistes et des géographes ; il est également considéré comme un précurseur de l'écologie politique ; et il est même une source d'inspiration pour des artistes, comme Bérangère Cournut qui a écrit un roman en s'inspirant de sa vie, *Élise sur les chemins*, ou comme le groupe de punk *Justin(e)* qui a composé une chanson au titre ironique et percutant : *Élisez Reclus*.

Olivier Ginestet
Éditeur

Repères biographiques

1830 : Naissance de Jacques Élisée Reclus à Sainte-Foy-la-Grande en Gironde dans une famille protestante. Son père est un pasteur qui renoncera à sa rémunération par l'État pour être indépendant. Sa mère sera aussi institutrice indépendante. La famille compte quatorze enfants dont Élie, né en 1827, qui deviendra un ethnographe de renom, un militant anarchiste et qui sera indissociable d'Élisée.

1831-1838 : Élisée est confié à ses grands-parents maternels, propriétaires terriens en Dordogne.

1842-1844 : Élisée est destiné à devenir pasteur par son père qui l'envoie étudier en Allemagne où il retrouve son frère Élie ; il ne supporte pas l'enseignement ni l'atmosphère de l'école religieuse et rentre à Orthez avec Élie.

1844-1848 : Il est logé chez sa tante maternelle qui a épousé un riche notaire ; Révolution de Février, Élisée et Élie sont républicains ; Élisée obtient son baccalauréat à Bordeaux en 1848.

1849 : Élisée et Élie sont renvoyés de la faculté de théologie de Montauban en raison de leurs idées politiques et pour avoir fugué jusqu'à la Méditerranée ; Élisée a probablement déjà perdu la foi et découvert sa vocation de voyageur et de géographe.

1850-1851 : Élisée est répétiteur en Allemagne. Polyglotte, il parlera allemand, anglais, espagnol, italien, et aura des notions de portugais et de russe ; il dispense des cours de français pour gagner sa vie à Berlin ; il suit les cours du célèbre géographe allemand Carl Ritter ; il rejoint Élie à Strasbourg où ils décident de rentrer à pied à Orthez.

1851-1857 : Élisée et Élie manifestent contre le coup d'État du 2 décembre 1851 ; ils s'exilent à Londres ; en 1853, Élisée est régisseur

d'un domaine agricole en Irlande où il observe la misère et la domination coloniale anglaise ; en janvier 1854, il arrive à la Nouvelle-Orléans, devient précepteur d'une famille esclavagiste, il dénoncera l'esclavage dans plusieurs articles et ouvrages ; en 1856, il s'installe en Nouvelle-Grenade (Colombie actuelle) où il essaie de développer une exploitation agricole mais il est peu doué pour les affaires et rentre à Paris en 1857.

1858 : Installé chez son frère Élie depuis son retour à Paris, il va rencontrer les révolutionnaires Blanqui et Proudhon ; le 11 mars, il est initié à la loge maçonnique Les Émules d'Hiram, il ne sera pas un franc-maçon très actif mais donnera beaucoup de conférences dans les loges ; le 2 juillet, il entre à la Société de géographie ; le 13 décembre, il se marie civilement avec Clarisse Brian, petite-fille d'une sénégalaise ; le couple forme un ménage communautaire avec Élie et sa femme, leur cousine germaine Noémie Reclus ; il commence sa collaboration avec Hachette pour rédiger des guides de voyages.

1859-1868 : Élisée collabore à l'influente *Revue des Deux Mondes* dans laquelle il publie des articles remarquables.

1861 : Il publie son premier livre personnel, *Voyage à la Sierra Nevada de Sainte-Marthe*, chez Hachette.

1863-1866 : Il est l'un des fondateurs de la Société de crédit au travail, qui a pour but d'aider les travailleurs à créer des sociétés ouvrières, et de l'Association générale d'approvisionnement et de consommation, l'une des premières coopératives parisiennes ; il est membre d'une société coopérative d'assurance sur la vie humaine.

1864 : Élisée et Élie adhèrent à la Première Internationale ; proches de l'anarchiste Mikhaïl Bakounine, ils le suivront dans la création de la Fédération jurassienne après son exclusion de la Première internationale.

1868 : Intervention au congrès de la Ligue de la paix et de la liberté considérée comme sa première adhésion publique à l'anarchisme.

1868-1869 : Publication chez Hachette des deux volumes de *La Terre : description des phénomènes de la vie du globe*, traité de géographie qui lui assure déjà une renommée internationale.

1869 : Publication chez Hetzel de *Histoire d'un ruisseau*, dont le succès lui permet de toucher un public plus large que celui des géographes et des intellectuels ; Clarisse, avec qui il a déjà deux filles, décède avec leur troisième fille dans le mois qui suit l'accouchement.

1870 : Union libre avec Fanny L'Herminez ; dans le Paris assiégé par les Prussiens, Élisée s'engage dans la Garde nationale sous le commandement du photographe Nadar, qui deviendra l'un de ses plus proches amis ; il participe à la création du journal anarchiste *La République des travailleurs*.

1871 : Partisan de la Commune, il est arrêté le fusil à la main par les Versaillais. Condamné à la déportation en Nouvelle-Calédonie, sa peine est commuée en dix ans de bannissement grâce à une pétition signée par des intellectuels dont Charles Darwin.

1872-1890 : Élisée s'installe en Suisse à sa sortie de prison. Amnistié en 1879, il ne reviendra vivre en France qu'en 1890.

1874-1875 : Fanny décède en mettant au monde leur fils qui ne survit pas non plus ; union libre avec Ermance Gonini, héritière fortunée qui fait construire une maison sur les bords du lac Léman, où Ermance, Élisée et ses deux filles vont vivre de 1879 à 1890.

1875-1894 : Publication chez Hachette de *La Nouvelle Géographie universelle* en 20 volumes ; cette œuvre encyclopédique sera traduite jusqu'en Chine et lui assurera la célébrité.

1876-1877 : Élisée prononce un discours aux obsèques de Bakounine ; il fonde une section internationaliste en Suisse avec son ami Charles Perron qui signe les dessins de *La Nouvelle Géographie universelle* ; il rencontre le géographe et anarchiste russe Pierre Kropotkine avec qui il participe au journal *Le Révolté* et dont il préfacera deux ouvrages traduits en français.

1886 : Il rencontre Alexandra David-Neel. Il aura une grande influence sur celle qui deviendra une célèbre exploratrice et femme de lettres.

1880 : Publication chez Hetzel de *Histoire d'une montagne*, d'abord publié en feuilleton dès 1876.

1892-1894 : Attentats anarchistes en France (Ravachol, Vaillant) ; inquiété par les autorités françaises, Élisée accepte de donner des cours à l'université libre de Bruxelles mais le conseil d'administration s'oppose à sa venue ; « l'affaire Reclus » provoque une scission et la création de l'université nouvelle de Bruxelles en 1894 ; publication de *L'Anarchie*.

1895-1898 : Défenseur de l'esperanto ; Élisée et Ermance se séparent ; il se rapproche de Florence Tant, une riche veuve ; projet de construction d'un « Grand Globe » pour l'exposition universelle de 1900, soutenu par l'Écossais Patrick Geddes, pionnier de l'écologie, mais faute de financement le projet est abandonné ; en 1897, sa fille cadette décède ; en 1898, il fonde l'Institut d'études géographiques.

1905 : le 4 juillet, Élisée Reclus meurt dans la maison de Florence Tant à Thourout près de Bruges. Conformément à sa volonté, il est enterré dans la fausse commune d'Ixelles, près de Bruxelles, où il rejoint son frère Élie, mort l'année précédente.

1905-1908 : Publication posthume chez Hachette de *L'Homme et la Terre* en 6 volumes.

Repères bibliographiques

Œuvres choisies d'Élisée Reclus

Élisée Reclus a écrit d'innombrables articles, publié des guides, des brochures, des livres, des encyclopédies. Nous ne citons ici que quelques titres.

Guide du voyageur à Londres et aux environs, Guides Joanne, Hachette, 1860

Voyage à la Sierra Nevada de Sainte Marthe : Paysages de la nature tropicale, Hachette, 1861

Londres illustré : Guide spécial pour l'exposition de 1862, Guides Joanne, Hachette, 1862

De l'action humaine sur la géographie physique. L'Homme et la Terre, in *La Revue des Deux Mondes*, 1864

Du sentiment de la nature dans les sociétés modernes, in *La Revue des Deux Mondes*, 1866

La Terre et l'humanité, extrait de *La Terre*, dans *Les Annales des voyages de la géographie, de l'histoire et de l'archéologie*, 1868

La Terre : Description des phénomènes de la vie du globe, 2 volumes, Hachette, 1868-1869 ; édition abrégée pour être plus accessible et populaire : *Les Phénomènes terrestres*, 2 volumes, Hachette, 1872

Histoire d'un ruisseau, Hetzel, 1869

Histoire d'une montagne, dans *La Science illustrée*, 1875-1876 ; publication en volume en 1880 chez Hetzel

Nouvelle géographie universelle, 20 volumes, Hachette, 1876-1894

La Peine de mort, conférence publiée par *Le Révolté*, 1879

Pourquoi sommes-nous anarchistes, dans *La Société nouvelle*, 1889

À mon frère le paysan, publié par *Les Eaux vives*, 1893

L'Anarchie, conférence de 1894 publiée par *Les Temps nouveaux*, 1895

L'Évolution, la révolution et l'idéal anarchique, Stock, 1898

À propos du végétarisme, dans *La Réforme alimentaire*, 1901

L'Homme et la Terre, 6 volumes, Hachette, 1905-1908

Bibliographie non exhaustive sur Élisée Reclus

- BERDOULAY Vincent, *Des mots et des lieux : la dynamique du discours géographique*, CNRS, 1988
- BODLET Benoît, *Les Histoires d'Élisée Reclus. Divulgarion scientifique et émancipation*, Presses universitaires de Lyon, 2024
- BRUN Christophe, *Élisée Reclus, une chronologie familiale*, 2026
- CHARDAK Henriette, *Élisée Reclus : L'homme qui aimait la Terre*, Stock, 1997
- CHASTENET Patrick, *Élisée Reclus : un géographe libertaire, précurseur de l'écologie politique*, dans *Écologie & Politique*, 2021
- CHASTENET Patrick, *Les racines libertaires de l'écologie politique*, L'Échappée, 2023
- COLLECTIF, *Élisée Reclus : les 101 mots*, Presses du réel, 2024
- CORNUAULT Joël, *Élisée Reclus, étonnant géographe*, Fanlac, 1999
- CORNUAULT Joël, *Élisée Reclus, géographe et poète*, Mainard, 2025
- GIBLIN Béatrice (dir.), *Élisée Reclus : un géographe d'exception*, dans *Hérodote* (n° 117), 2005
- LACOSTE Yves (dir.), *Élisée Reclus : un géographe libertaire*, dans *Hérodote* (n° 22), 1981
- LEFORT Isabelle, PELLETIER Philippe, *Grandeurs et mesures de l'écoumène*, Economica, Anthropos, 2006
- PELLETIER Philippe, *Géographie et anarchie : Élisée Reclus*, Éditions libertaires, 2009
- SARRAZIN Hélène, *Élisée Reclus ou la passion du monde*, La Découverte, 1985
- VINCENT Jean-Didier, *Élisée Reclus, Géographe, anarchiste, écologiste*, Robert Laffont, 2010

Table des matières

<i>Avant-propos de l'éditeur</i>	5
De l'action humaine sur la géographie physique (1864).....	7
Du sentiment de la nature dans les sociétés modernes (1866).....	23
La Terre et l'humanité (1868).....	63
La Peine de mort (1879).....	97
Pourquoi sommes-nous anarchistes ? (1889).....	105
À mon frère le paysan (1893).....	111
L'Anarchie (1894).....	123
L'Anarchie et l'Église (1900).....	141
À propos du végétarisme (1901).....	155
<i>Postface</i>	167
<i>Repères biographiques</i>	172
<i>Repères bibliographiques</i>	176

Amok est une maison d'édition indépendante fondée en 2016 par Olivier Ginestet et spécialisée dans *les classiques retrouvés*.

Catalogue Amok (extrait)

BLUM Léon, *En lisant*

FRANCE Anatole, *Le Crime de Sylvestre Bonnard*

FRANCE Anatole, *Jocaste / Le Chat Maigre*

GABORIAU Émile, *Le Petit vieux des Batignolles et autres nouvelles*

KESSEL Joseph, *Première Guerre mondiale* (inédit)

PELLETAN Eugène, *Élisée*

PELLETAN Eugène, *Le Grand Frédéric*

PELLETAN Eugène, *Jarousseau*

PELLETAN Eugène, *Jarousseau / Royan*

PELLETAN Eugène, *La Naissance d'une ville (Royan. Version originale)*

RECLUS Élisée, *La Terre et l'humanité et autres textes*

RENARD Maurice, *La Jeune fille du yacht*

SAND George, *Césarine Dietrich*

ZOLA Émile, *Mes haines*

Ouvrage composé par les éditions Amok
Imprimé en France par Typolibris
Dépôt légal : avril 2026